

« La Dernière Heure », sur Arte.tv : un huis clos familial en temps de guerre civile

Les six épisodes de la fiction courte, destinée à la plateforme d'Arte et aux réseaux sociaux, réussissent à mettre en scène la transmission de la douleur et de la création à travers les générations.

ARTE.TV – À LA DEMANDE – SÉRIE

Mis bout à bout, les six épisodes de cette série, destinée aussi bien à la plateforme d'Arte qu'aux réseaux sociaux, durent moins que la plupart des longs-métrages. Et pourtant Joseph Safieddine maîtrise la forme épisodique pour donner à ce huis clos une dimension inattendue, faisant de cet instantané familial une miniature et une fresque.

Quatre personnages sont confinés dans un appartement. Du dehors vient le bruit des explosions. Entre deux coupures de courant, sur l'écran de télévision, on voit des images de combat de rue. À l'intérieur, Bilal (Mounir Maasri), un vieil homme qui oscille au seuil de la raison, et Georges (Abdelhafid Metalsi), un garçon que l'on prend d'abord pour son fils – c'est lui qui assure les tâches quotidiennes, ils vivent dans cette ville qui n'est jamais nommée mais que l'on sait être Beyrouth (un dialogue fait allusion à la dimension phénicienne de l'endroit). Ils ont reçu la visite de Billie (Sawsan Abès) qui n'a jamais vu la ville d'où vient sa famille et de Mustapha (Mustapha Abourachid), le père de cette dernière, le fils de Bilal qui s'est exilé en France, il y a longtemps.

Joseph Safieddine, créateur et réalisateur, a adapté sa propre bande dessinée (*Les Fusibles*, Dupuis, 2023, avec Cyril Doisneau) et l'on retrouve dans le découpage de *La Dernière Heure* quelque chose de ce médium, une clarté qui simplifie (ici pour le meilleur) et tend le récit.

Blessures d'enfance

L'enjeu dramatique est simple : Mustapha a perdu son passeport ce qui risque de l'exclure de l'évacuation organisée par l'ambassade de France. Il a une heure pour le retrouver, avant de se muer en naufragé de la guerre civile. Mustapha Abourachid a la lourde tâche d'incarner le mauvais fils, celui qui, en apparence, a renié son pays, dont il ne cesse de moquer les tragiques travers. Face à lui, Abdelhafid Metalsi représente la résilience, mais aussi la renonciation.

Pourtant, malgré la brièveté du format, la série se déploie, sortant les personnages de leur condition d'emblème, leur offrant assez d'espace pour révéler leur complexité. Au début de chaque épisode, de très courtes séquences tournées dans un format vidéo obsolète laissent deviner ce que fut l'enfance de Mustapha et de Georges, en un temps où l'innocence était déjà menacée par la guerre.

A Billie de reconstituer le puzzle de ces déchirements, bientôt aidée dans cette tâche par l'irruption de la voisine du dessus, Madame Zeina, qui fut l'institutrice des deux garçons. Elle a les traits et la calme autorité de Hiam Abbass, qui renvoie Georges et Mustapha à leurs origines, à leurs blessures d'enfance.

Cette histoire n'est pas seulement celle d'une famille abîmée et divisée par la guerre. A ce fil conducteur, Joseph Safieddine en ajoute un autre : le dessin que toutes les générations de la famille pratiquent, comme illustrateur, architecte ou graphiste. C'est le beau paradoxe de cette série si courte que d'embrasser le temps dans toute sa dimension, mettant en scène aussi bien la transmission de la douleur que celle de la création.

La Dernière Heure, série créée et réalisée par Joseph Safieddine, d'après sa bande dessinée Les Fusibles (Dupuis, 2023) (Fr., 2026, 6 × 12 min). Avec Sawsan Abès, Hiam Abbass, Mounir Maasri, Mustapha Abourachid, Abdelhafid Metalsi. Disponible à la demande sur Arte.tv, jusqu'au 28 juin 2029, et sur YouTube, du 12 septembre au 29 juin 2029.

Retrouvez toutes les recommandations de la rubrique « A voir ou à écouter ce soir » [ici](#).

par Thomas Sotinel



SÉRIES

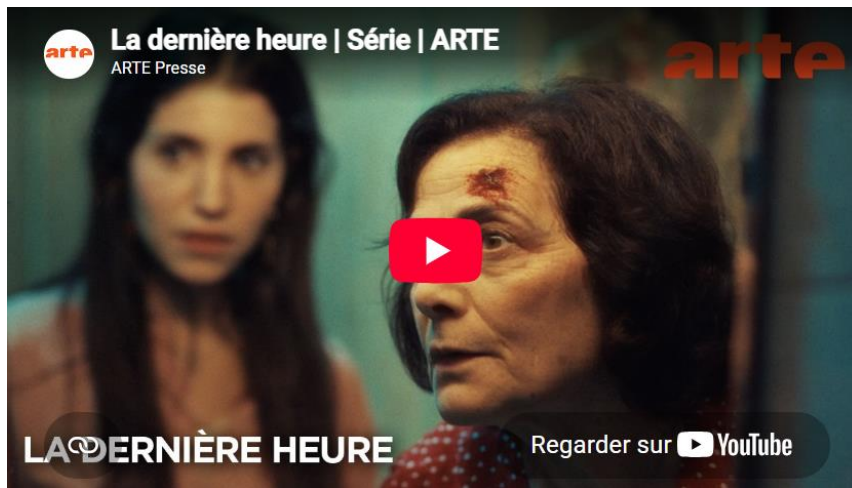
“La Dernière Heure”, sur Arte.tv : un huis-clos familial inattendu dans un Liban ravagé par la guerre

Adaptée de sa bande-dessinée “Les Fusibles”, Joseph Saffiedine raconte le destin de trois générations réunies à Beyrouth, tandis que les bombardements font rage. Six petits épisodes pour explorer secrets de famille et traumatismes de guerre.

TT Bien

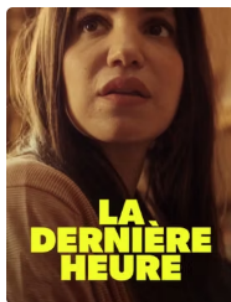


Le scénariste franco-libanais Joseph Saffiedine, à qui Arte doit déjà le feuilleton sur Instagram *Été* et la websérie *Fluide*, adapte ici sa bande dessinée *Les Fusibles* (éd. Dupuis, 2023) et brode joliment autour de souvenirs qu'on devine en partie personnels. Et séquence, en six courts épisodes, la dernière heure partagée entre ceux qui restent et ceux qui partent — on ne vous dira pas qui... Particulièrement bien exploité, l'appartement constitue une arène narrative de choix, à la fois temple vintage (le papier peint !) et refuge, bulle spatio-temporelle prompte à ressusciter les souvenirs et boîte de Petri où germinent à vitesse grand V les névroses de chacun. Beaucoup de jolies idées et quelques lourdeurs, côté dialogues notamment, dans cette comédie dramatique douce-amère sur le temps qui passe. Et ce qui ne passe pas.



Minisérie créée par Joseph Saffiedine, 6 × 12 mn, [disponible sur Arte.tv jusqu'au 29 juin 2029.](#)

PLUS D'INFOS



Genre	Série dramatique
Sortie	2026
Pays	France

SYNOPSIS

Billie arrive au pays de ses origines pour le découvrir, mais une insurrection l'oblige à se confiner avec son père chez son grand-père. Avec une heure avant l'arrivée de l'ambassade, elle découvre des secrets familiaux.

PLATEFORMES VOD

Où voir la série La dernière heure ?



Arte



Critique

« La Dernière Heure », sur Arte : huis clos familial au Moyen-Orient



Dans « La Dernière Heure », le voyage qu'entreprennent Billy et son père Mustapha au Moyen-Orient est l'occasion de voir le passé familial resurgir, entre souvenirs et non-dits. / Escales Productions

— Adaptée de la bande dessinée de Joseph Safieddine, *La Dernière Heure*, minisérie disponible sur la plateforme d'Arte et YouTube, nous immerge au cœur d'une famille en proie aux bombes dans une ville anonyme du Moyen-Orient.

Dans une ville non identifiée du Moyen-Orient, des émeutes ont éclaté. Curieuse d'en savoir plus sur ses racines, Billie, qui habite en France, avait fait le voyage jusqu'à sa ville d'origine avec son père, Mustapha, pour rencontrer son grand-père atteint de la maladie d'Alzheimer. Mais l'urgence est désormais de fuir. La jeune fille a une heure avant l'arrivée du véhicule de l'ambassade pour retrouver le passeport égaré de son père.

Là, dans ce petit appartement, surgissent – au rythme des coupures intempestives de courant – le passé et son lot de souvenirs et de non-dits. Et, alors que, dehors, la ville s'enflamme et la situation sécuritaire se détériore rapidement, Mustapha renoue petit à petit avec une vie qu'il a fuie et cachée à sa fille.

Prix des lycéens 2026

Joseph Safieddine adapte ici à l'écran, avec finesse, sa bande dessinée *Les Fusibles* (Dupuis, 2023). Depuis l'appartement, on comprend tout le chaos extérieur de l'insurrection en cours grâce au bruit des bombes, des klaxons et des cris. Immergés dans ce huis clos familial par le regard de la jeune fille, on assiste aux retrouvailles de trois générations et de trajectoires que tout oppose.

Malgré un jeu d'acteur parfois trop littéral, *La Dernière Heure*, récompensée du prix des lycéens lors de l'édition 2026 du festival de Séries Mania, esquisse une réflexion intéressante sur la transmission et le déracinement.

SÉRIES / DRAME

La dernière heure de Joseph Safieddine

ARTE.TV

Avec Sawsan Abès, Hiam Abbass, Mustapha Abourachid.
6 épisodes de 10 minutes. À partir du 7 septembre.



Les tirs fusent. Le temps presse. Alors qu'elle vient à peine de débarquer dans son pays d'origine, le Liban, où elle se rend pour la première fois à 25 ans afin de rencontrer son grand-père qui souffre d'Alzheimer, Billie (Sawsan Abès) doit retourner en France à cause d'une insurrection. Problème: le véhicule de l'ambassade ne va pas tarder à arriver et son paternel a perdu ses papiers. Tandis qu'ils retournent l'appartement entre deux coupures de courant pour retrouver son passeport, les souvenirs affluent et les secrets de famille surgissent. Adapté du roman graphique *Les fusibles* de l'auteur, bédéiste et scénariste franco-libanais Joseph Safieddine, qui passe pour la première fois derrière la caméra (et dont le père refusait d'apprendre l'arabe à ses enfants), *La dernière heure* est un remarquable huis clos familial, beau et bouleversant, questionnant et poétique sur les racines, l'attachement, l'identité et l'immigration. Un format court qui en dit long. ● J.B.

CINÉMA / DRAME

Little Trouble Girls d'Urška Djukić

Avec Jara Sofija Ostan, Mina Svajger, Sasa Tabakovic. 1h30.



Lucia est une adolescente timide et discrète, victime d'une éducation que l'on devine restrictive et pieuse. Lorsqu'elle rejoint la chorale de son école, la proximité avec ses camarades et, en particulier, avec la fougueuse Ana-Maria réveille des désirs profondément enfouis. Hasard du calendrier, *Little Trouble Girls* arrive sur nos écrans quelques semaines après *Les dimanches*: les deux films décrivent la trajectoire spirituelle d'une jeune fille dont la foi est mise à rude épreuve par les tentations de l'adolescence. Avec une mise en scène minimaliste, qui fait la part belle aux visages et aux sons, *Little Trouble Girls* se révèle toutefois plus sensoriel. La cinéaste Urška Djukić traque le contraste entre la pureté des chants divins et la sensualité adolescente qui la sous-tend, pour un résultat merveilleusement trouble. ● J.D.P.

MUSIQUE / ROCK

Westside Cowboy It Goes On

Distribué par Island/Universal. Le 12 novembre au Botanique, à Bruxelles, et le 14 novembre à l'Aéronef, à Lille.



Jolie *success story* et ascension fulgurante que celle de Westside Cowboy. En deux petites années, le quartet britannique, né en 2023 à Manchester, avait déjà remporté le concours pour jeunes talents organisé par le festival de Glastonbury, ouvert pour les Américains de Geese sur l'une des tournées les plus *hype* du moment et signé sur une *major* (en l'occurrence Island/Universal), pourtant plus trop encline à booster la carrière de groupes à guitares. À l'affiche des Leffingeleuren l'an dernier et de Rock Werchter cet été, Westside Cowboy dégaîne maintenant avec *It Goes On* son premier album. Marqués par l'américana, le folk US et notamment inspirés par la série *The End of the F***ing World* (l'adaptation anglaise d'une BD qui se déroule aux États-Unis), les Mancuniens font ce qu'ils ont baptisé de la «Britainicana» et signent un disque fort convaincant de rock indé transatlantique. ● J.B.

MUSIQUE / SOUL

Erykah Badu & The Alchemist Before the World Blows

Distribué par Control Freq Records.
En concert le 14 octobre, à Bozar.



On avait fini par ne plus trop y croire. Déjà annoncée il y a un an, la sortie d'un album réunissant la grande prêtresse (neo)soul Erykah Badu et le producteur hip-hop The Alchemist semblait de plus en plus tenir de la chimère. Le fantasme inassouvi des amateurs de grooves taniques, ronds et longs en bouche. Relancé le mois dernier, le projet a finalement atterri. Il répond quasi intégralement aux espoirs placés en lui. C'est à la fin des années 1990 qu'Erykah Badu s'est fait connaître, inaugurant avec *Baduizm* une version organique du r'n'b et de la soul qui tranchait avec la frénésie synthétique de l'époque –du *new jack swing* aux productions futuristes de Timbaland pour Aaliyah. Quatre autres albums avaient suivi. Depuis les deux volets



DR

de *New Amerykah*, livrés entre 2008 et 2010, la chanteuse-productrice-actrice s'était cependant mise en retrait, ne sortant de son silence que pour une série de concerts (essentiellement aux États-Unis) et une *mixtape* (*But You Caint Use My Phone* en 2015). Pour son grand retour, elle a trouvé en The Alchemist le partenaire de jeu idéal. La collaboration a démarré par une reprise/adaptation de *The Realist* de Mobb Deep –déjà produit à l'époque par The Alchemist. Rebaptisé *Next 2 U*, il est l'un des titres les plus directement hip-hop d'un disque foisonnant, dans lequel celle qui officie aussi comme doula louvoie entre soul psychédélique (les sept minutes d'*Echos* en ouverture, *Witch Doctor*), r'n'b luxuriant (*Crossfade*, *Valentine*, *They Ain't You* avec Thundercat), malice hip-hop (*Hot BiBi*, *I Know That Man* avec Earl Sweatshirt) et divagations jazz (*Black Box*, avec Kamasi Washington). Soit un programme qui, s'il ne bouleverse pas les fondements du «baduisme», réussit à se hisser au niveau de ses plus grandes réussites. ● L.H.

EN BREF



> Magie

Kit Harington, alias Jon Snow, sera le professeur Gilderoy Lockhart dans la deuxième saison de la série *Harry Potter*, dont la première est attendue pour Noël sur HBO Max.



> Action

Après avoir sauvé Paris, les agents incarnés par **Tewfik Jallab** et **Ritu Arya** iront de Londres à Madrid en passant par la Libye dans *Apollo Has Fallen*. À partir du **lundi 14 septembre à 21 h 00** sur Canal+.



> À voir

Patience est l'adaptation british d'*Astrid et Raphaëlle*, avec une performance plus subtile d'**Ella Maisy Purvis** dans le rôle de Patience, l'*Astrid* d'outre-Manche.

Dimanche 13 septembre, 21 h 00, 13^{ème} Rue

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE



arte JEUDI 17 20H50 **PRISONNIÈRE 951**

UNE MÈRE EN OTAGE

La tragique histoire vraie d'une femme restée prisonnière en Iran durant six ans, otage de tractations diplomatiques sans fin.

Après une visite à ses parents en Iran, Nazanin Zaghari-Ratcliffe est arrêtée à l'aéroport pour être interrogée par les gardiens de la Révolution. Parfaitement innocente, cette citoyenne irano-britannique restera pourtant leur prisonnière durant six longues années durant lesquelles son mari se battra sans relâche depuis Londres pour la faire libérer, malgré un gouvernement britannique qui cache un secret peu avouable... C'est une dramatique histoire vraie que relate cette remarquable minisérie. Ces quatre épisodes suivent avec authenticité mais sans voyeurisme le calvaire de Nazanin, placée à l'isolement et interrogée jusqu'à l'absurde. En parallèle, son mari anglais suit un véritable chemin de croix pour retrouver non seulement son épouse, mais aussi leur jeune fille, restée coincée en Iran. Découverte en femme d'action dans *Gangs of London*, **Narges Rashidi** incarne ici un rôle plus sensible qui lui a valu de décrocher un Bafta (les Emmy britanniques), tandis que Joseph Fiennes (le héros de *Shakespeare in Love*) ne démerite pas dans le rôle de son mari.

Le coin de la VOD



La Dernière Heure

Réfugié chez son grand-père à qui elle rendait visite, la jeune Billie n'a plus qu'une heure pour fuir les combats de Beyrouth avec sa famille... La tendresse et l'humour dominant dans ce huis clos raconté en temps réel. On reconnaît Abdelhafid Metalsi (le héros de *Cherif*), Mustapha Abourachid (*Hippocrate*) et la brillante **Hiam Abbass** (*Succession*).

Disponible sur arte.tv

SÉRIES À SUIVRE



16 sep. : *Slow Horses*, saison 6 (AppleTV).

17 sep. : *Monstre : L'histoire de Lizzie Borden*, mini-série (Netflix).

18 sept. : *Mobland*, saison 2 (Paramount+) avec Pierce Brosnan et Helen Mirren.

Deux fois plus de critiques séries. En bonus, des indiscrétions sur vos futurs coups de cœur.



arte.tv

La Dernière Heure TTT

Minisérie (6 épisodes), inédit

Réfugiée chez son grand-père, atteint de la maladie d'Alzheimer, à qui elle rendait visite, la jeune Billie n'a qu'une heure avant que les autorités françaises débarquent pour l'aider à fuir, avec sa famille, les violents troubles en cours à Beyrouth.

Notre avis: Malgré un contexte périlleux, ce sont la tendresse et l'humour qui dominent dans ce huis clos raconté en temps réel. Trois générations se parlent enfin et tentent de partager des souvenirs alors que les tirs résonnent et que les mémoires défilent. En adaptant sa propre BD *Les Fusibles*, Joseph Safieddine construit un récit universel sur la famille et la transmission. Avec Sawsan Abès (*Ourika*), Abdelhafid Metalsi (*Cherif*), Mustapha Abourachid (*Hippocrate*) et la toujours brillante Hiam Abbass (*Succession*).

Tarif: gratuit sur arte.tv

TF1+



Le Ministère du temps TTT

Saisons 1 et 2

Venus de différentes époques, trois agents du gouvernement sont recrutés pour empêcher les tentatives de modification de l'Histoire.

Notre avis: Entre série historique et science-fiction, cette production espagnole, culte de l'autre côté des Pyrénées, nous promène avec brio du XVI^e siècle à la Seconde Guerre mondiale, et l'on rencontre aussi bien Napoléon I^{er} que Velázquez.

Tarif: gratuit sur tf1.fr

NETFLIX



Moria TT

Minisérie (8 épisodes), inédit

À l'aube de ses 80 ans, Moria Casán raconte son histoire, celle d'une danseuse devenue une star de la télé et une icône transgressive.

Notre avis: Pas la peine de connaître cette figure culte de la culture populaire argentine pour être fasciné par ce biopic. Le récit d'une quête de célébrité et de liberté au ton exagérément pop.

Tarif: à partir de 7,99 € par mois sur netflix.com

france.tv



Apocalypse Mojito TT

Saison 1 (10 épisodes), inédit

En l'an 2100, Yolo et Wazo errent sur une terre aride où la civilisation s'est effondrée.

Notre avis: À la croisée de *Mad Max* et de *South Park*, cette satire imagine l'avenir de notre monde avec une bonne dose d'humour noir. Dérèglement climatique, vie communautaire désastreuse, guerre de l'eau... À défaut de nous faire rêver, ce futur nous fait rire.

Tarif: gratuit sur france.tv

TV, FILMS ET SÉRIES

NEWS : COURRIER-PICARD.FR

Enquête, comédie, rebondissements ou façon documentaire... Cinq séries à découvrir en septembre 2026

AccueilTV, Films et séries Qui dit rentrée dit nouveautés à la télé et sur les plateformes de streaming. Si vous ne savez pas quoi regarder, voici cinq séries (et un bonus) à lancer en septembre, pour vous détendre le week-end ou en soirée.

Si vous cherchez une nouvelle série à commencer en septembre, voici 5 idées pour vous inspirer.

► Pour rire : « Surveillant ! »

Les premiers jours de la rentrée peuvent être difficiles. Alors quoi de mieux pour se détendre qu'une bonne série comique.

Disney + vous propose de pénétrer, dès le 16 septembre, derrière les barreaux de la prison de la maison d'arrêt de Chénoise, dirigée par Corinne Maillard, campée par Audrey Lamy.

Mais dans cette prison un peu spéciale, les détenus sont loin d'être ceux qui provoquent le plus de problèmes.

Malgré une directrice qui agit comme une maman poule pour ses détenus et des gardiens aux méthodes bien différentes, l'organisation bancal de la prison semble tenir, jusqu'au jour où le fils de la directrice est incarcéré entre les murs de la maison d'arrêt.

La série est réalisée par John Wax, l'homme derrière « Tout simplement noir ». On y retrouve d'ailleurs Jean-Pascal Zadi, aux côtés de Benjamin Tranié et Eva Huault, entre autres.

► Pour l'intrigue dysfonctionnelle : « Mal barrée »

Depuis quelques années, les plateformes semblent avoir trouvé leurs poules aux œufs d'or : l'immersion au sein du quotidien d'adolescents sportifs. Après la découverte de la vie d'un jeune hockeyeur dans la série « Off Campus », que nous avons recommandé dans les séries qu'il fallait voir en août, ou de la saison 3 de « Ma vie avec les Walter boys », Netflix nous embarque désormais dans le bateau de Teagan, jeune femme passionnée d'aviron.

Dans « Mal barrée », Teagan Tao, âgée de 16 ans, avait enfin trouvé l'équilibre dans sa vie entre études et pratique de l'aviron. C'était sans compter sur un déménagement inattendu, qui la conduit tout droit dans une université d'élite qui ne possède aucune équipe féminine de bateau.

Entre volonté de trouver une place dans l'équipe masculine et gestion de ses sentiments, l'année de Teagan s'annonce intense et elle sera à découvrir dès le 10 septembre 2026 sur Netflix.

► Pour les rebondissements : « Slow horses »

L'impeccable série d'espionnage britannique est de retour pour une sixième saison.

Consultez l'actualité en vidéo

Toujours riche en rebondissements, cette fiction met en scène Jackson Lamb (Gary Oldman, flamboyant en vieux chef de service aussi cradingue que malin) et sa bande d'espions *losers*, cantonnés à l'étable, purgatoire du prestigieux MI5, le renseignement intérieur britannique.

Elle est à retrouver à partir du 19 septembre sur Apple TV (accessible via Mycanal)

► Pour revivre l'histoire : « La dernière heure »

Avec « La dernière heure », Arte signe qui nous transporte à Beyrouth, en plein cœur de la guerre.

L'histoire suit Billie, une jeune femme venue rendre visite à son grand-père, accompagnée par son père. Ils sont rapidement rejoints par Georges, ami d'enfance de son père et Zeina, son ancienne professeure de français.

Face à la violence du climat environnement, le groupe s'apprête à fuir le pays.

Au fil de ses six épisodes, la série, relate les longues heures à attendre un taxi qui doit être envoyé par l'ambassade de France. Au fil des heures et des conversations, Billie découvre les raisons qui ont poussé son père à quitter le pays.

La série, adaptée du roman « Les fusibles » et réalisée par l'auteur de l'ouvrage Joseph Safieddine, est à découvrir le 7 septembre gratuitement sur Arte.

► Pour le suspense : « Le problème final »

Bien qu'ils ne portent pas l'inscription « une histoire à couteaux tirés », « Le problème final » pourrait trouver sa place dans la célèbre trilogie d'enquête de Netflix.

Dans ce huis clos sur une île isolée du reste du monde, les habitants d'une prestigieuse villa deviennent des suspects potentiels après la découverte d'un meurtre.

Mais parmi les occupants du palace, aucun détective, mais un homme qui a su plusieurs fois faire comme s'il en était un.

Benjamin Basil (José Coronado), acteur, a interprété le rôle de Sherlock Holmes pendant de nombreuses années, à défaut d'avoir un véritable enquêteur, il va tenter de se servir de cette expérience pour trouver le coupable.

Il aura cinq épisodes pour le faire, et vous pourrez découvrir s'il a réussi cette mission à partir du 25 septembre sur Netflix.

► Le bonus : « Dix pour cent, le film »

Impossible de passer à côté de l'une des sorties les plus attendues sur Netflix en septembre. Un film, certes (c'est l'exception de cette sélection), mais un événement. Six ans après la fin de la dernière saison, la série « Dix pour cent » revient, en septembre pour un film.

Après la fermeture de l'agence, Andréa (Camille Cottin) a choisi de devenir réalisatrice, comme elle l'avait annoncé à ses anciens collègues.

Mais le tournage de son nouveau film s'annonce compliqué : pas de producteur, un acteur parti au dernier moment...

Face à cet enchaînement de problèmes elle n'a pas d'autre choix que de recontacter ses anciens collègues d'ASK, pour un dernier projet partagés tous ensemble.

Le film accueillera, comme pour la série, des acteurs jouant leur propre rôle et de grands noms sont attendus à l'image de George Clooney.

Les péripéties de la bande d'ASK seront disponibles le 10 septembre sur Netflix.

A lire aussi

Jordan Mouillerac Danse avec les Stars

Jordan Mouillerac Danse avec les Stars

1

Jordan Mouillerac Danse avec les Stars

Jordan Mouillerac Danse avec les Stars

2

Amiens : Jordan Mouillerac de « Danse avec les stars » vient pour l'inauguration du centre commercial Sud Avenue

066_DPPI_40027006_034.jpg

066_DPPI_40027006_034.jpg

3

066_DPPI_40027006_034.jpg

066_DPPI_40027006_034.jpg

Droits TV et Ligue1+ : « L'appel d'offres est quelque chose qu'on considère très sérieusement »

Victor Belmondo (à gauche), le petit-fils de Jean-Paul Belmondo, incarne le fougueux et ambitieux Julien Sorel.

Victor Belmondo (à gauche), le petit-fils de Jean-Paul Belmondo, incarne le fougueux et ambitieux Julien Sorel.

5

Victor Belmondo (à gauche), le petit-fils de Jean-Paul Belmondo, incarne le fougueux et ambitieux Julien Sorel.

Victor Belmondo (à gauche), le petit-fils de Jean-Paul Belmondo, incarne le fougueux et ambitieux Julien Sorel.

6

« Le Rouge et le Noir » : après un tournage historique à Davenescourt, la série diffusée sur France 2 le 31 août

Voir plus d'articles

Instant

Chaque mois des dizaines de séries sortent sur chaque plateforme.

Chaque mois des dizaines de séries sortent sur chaque plateforme.

7

Enquête, comédie, rebondissements ou façon documentaire... Cinq séries à découvrir en septembre 2026

L'équipe de la Maison Bricout de Chaulnes, réunie autour de Charly (2^{ème} en partant de la droite)

L'équipe de la Maison Bricout de Chaulnes, réunie autour de Charly (2^{ème} en partant de la droite)

8

Deux frères, deux boulangeries, une seule passion à Chaulnes : transmettre l'amour du bon pain

12316065.jpeg

12316065.jpeg

9

Véhicule électrique, hybride, à hydrogène : quelles différences ?

Marie Nicolaï travaille au sein de la ferme familiale des vergers du Franc picard, à Vron.

Marie Nicolaï travaille au sein de la ferme familiale des vergers du Franc picard, à Vron.

10

À Vron, la sécheresse n'a pas eu raison de la cueillette aux vergers du Franc picard

Le concept des courtes rencontres de trois minutes est de retour après une première édition concluante.

Le concept des courtes rencontres de trois minutes est de retour après une première édition concluante.

11

À Noyon, les inscriptions chauffent déjà pour le deuxième speed dating des célibataires

Vendredi 28 août 2026, Fusion LL Studio a inauguré son nouveau studio de danse à Péronne.

Vendredi 28 août 2026, Fusion LL Studio a inauguré son nouveau studio de danse à Péronne.

12

Fusion LL Studio a inauguré sa nouvelle salle de danse à Péronne

Voir plus d'articles

par Leo Callens

- 1 : /id741340/article/2026-08-28/amiens-jordan-mouillerac-vient-samedi-29-aout-2026-pouyr-linauguration-du
- 2 : /id741340/article/2026-08-28/amiens-jordan-mouillerac-vient-samedi-29-aout-2026-pouyr-linauguration-du
- 3 : /id740756/article/2026-08-26/droits-tv-et-ligue1-lappel-doffres-est-quelque-chose-quon-considere-tres
- 4 : /id740756/article/2026-08-26/droits-tv-et-ligue1-lappel-doffres-est-quelque-chose-quon-considere-tres
- 5 : /id740672/article/2026-08-25/le-rouge-et-le-noir-apres-un-tournage-historique-davenescourt-la-serie-diffusee
- 6 : /id740672/article/2026-08-25/le-rouge-et-le-noir-apres-un-tournage-historique-davenescourt-la-serie-diffusee
- 7 : /id742256/article/2026-09-02/enquete-comedie-rebondissements-ou-facon-documentaire-cinq-series-decouvrir-en
- 8 : /id742123/article/2026-09-01/deux-freres-deux-boulangeries-une-seule-passion-transmettre-lamour-du-bon-pain
- 9 : /id742035/article/2026-09-01/vehicule-electrique-hybride-hydrogene-quelles-differences
- 10 : /id742155/article/2026-09-01/vron-la-secheresse-na-pas-eu-raison-de-la-cueillette-aux-vergers-du-franc-picard
- 11 : /id742137/article/2026-09-01/noyon-les-inscriptions-chauffent-deja-pour-le-deuxieme-speed-dating-des
- 12 : /id742126/article/2026-09-01/fusion-ll-studio-inaugure-sa-nouvelle-salle-de-danse-peronne

